

# L'âme du vin

U n soir, l'âme du vin chantait dans les  
bouteilles :  
« Homme, vers toi je pousse, ô cher  
deshérité,

Sous ma prison de verre et mes cires vermeilles,  
Un chant plein de lumière et de fraternité !  
Je sais combien il faut, sur la colline en flamme,  
De peine, de sueur et de soleil cuisant  
Pour engendrer ma vie et pour me donner l'âme ;  
Mais je ne serai point ingrat ni malfaisant,  
Car j'éprouve une joie immense quand je tombe  
Dans le gosier d'un homme usé par ses travaux,  
Et sa chaude poitrine est une douce tombe  
Où je me plais bien mieux que dans mes froids  
caveaux.

Entends-tu retentir les refrains des dimanches  
Et l'espoir qui gazouille en mon sein palpitant ?  
Les coudes sur la table et retroussant tes manches,  
Tu me glorifieras et tu seras content ;  
J'allumerai les yeux de ta femme ravie ;  
À ton fils je rendrai sa force et ses couleurs  
Et serai pour ce frêle athlète de la vie  
L'huile qui raffermir les muscles des lutteurs.  
En toi je tomberai, végétale ambroisie,  
Grain précieux jeté par l'éternel Semeur,  
Pour que de notre amour naisse la poésie  
Qui jaillira vers Dieu comme une rare fleur ! »

Charles Baudelaire, Les Fleurs du Mal, 1861

Merci pour vos suggestions et remarques...

PASTORALE DES RÉALITÉS DU TOURISME ET DES LOISIRS :

**37prtl@gmail.com**



## L'âme du vin...

en Touraine





## La vigne et le vin

Impossible de se promener en Touraine sans voir des vignobles. La vigne est à l'honneur depuis Saint Martin sur ce territoire, comme sur beaucoup d'autres en France ! La vigne est une plante merveilleuse. Elle représente très bien ce qu'est la vie. En hiver, elle est réduite à peu de chose mais quand vient le printemps, elle se gonfle de sève, il lui pousse des feuilles et après des raisins. Récoltés à l'automne et pressés, les raisins vont donner un jus dont la fermentation va conduire au vin qui orne nos tables et leur donne un air de fête. Bien des civilisations ont donné des vertus au vin et le christianisme est né d'une tradition qui associe le vin à la Vie du Christ offerte pour le salut du monde.

C'est avec l'épisode de Noé que le vin fait son entrée dans l'histoire. Découvrant en même temps la joie du vin et le danger de l'ivresse, le patriarche a été le premier vigneron et le premier œnologue de l'histoire. Culturellement parlant la vigne est liée au monde sédentaire. Il faut se fixer pour la planter et la cultiver. C'est pourquoi la vigne est toujours attachée à la ville, et c'est pourquoi également les nomades s'en sont toujours méfiés, d'où le rejet u vin chez les musulmans.



Dans le livre d'Isaïe (chapitre 5), La vigne représente le peuple bien-aimé qui ne répond pas à l'amour de Dieu.

« Je veux chanter pour mon ami le chant du bien-aimé à sa vigne. Mon ami avait une vigne sur un coteau fertile. Il en retourna la terre, en retira les pierres, pour y mettre un plant de qualité. Au milieu, il bâtit une tour de garde et creusa aussi un pressoir. Il en attendait

de beaux raisins, mais elle en donna de mauvais. Et maintenant, habitants de Jérusalem, hommes de Juda, soyez donc juges entre moi et ma vigne ! Pouvais-je faire pour ma vigne plus que je n'ai fait ? J'attendais de beaux raisins, pourquoi en a-t-elle donné de mauvais.

Ainsi, dans la tradition biblique, la vigne symbolise cette relation entre Dieu et les hommes. Relation que l'homme rompt facilement quand cela l'arrange...

Le vin est porteur de vertu et de vice. Comme le dit le livre des Proverbes (23, 30-34) : « Pour ceux qui perdent leur temps à s'enivrer, à courir après les boissons fortes ! Ne lorgne pas le vin qui rougeoie, si beaux que soient ses reflets dans la coupe, car il va droit au but : il finit par mordre comme un serpent, il pique comme une vipère ; tes yeux verront d'étranges choses, tu diras des absurdités, tu seras comme pris du mal de mer comme à la dérive tout en haut d'un mât ».

Dans l'Évangile, Jésus va s'identifier à cette vigne avant de dire du vin partagé qu'il est son sang ! Dans l'Évangile de saint Jean, le premier signe de Jésus a lieu à Cana au cours d'un banquet de noces...

« Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève ; tout sarment qui

porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage. Mais vous, déjà vous voici purifiés grâce à la parole que je vous ai dite. Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est, comme le sarment, jeté dehors, et il se dessèche. Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous. Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples. »

(Évangile selon saint Jean, chapitre 15)

Je peux noter la relation forte que Jésus signifie entre lui et ses disciples (le cep et les sarments). Sans lui, on ne peut porter du fruit. En contemplant des pieds de vigne sur le chemin, je peux penser à ma relation au Christ...

### Jésus choisit le vin comme signe de sa vie donnée.

Il donne sens à sa mort au cours d'un repas partagé à l'occasion de la Pâque juive. Le christianisme célèbre le repas et supprime les interdits alimentaires.

### Jésus parle de son Père comme d'un vigneron.

Le travail des hommes en est ainsi comme sanctifié (alors que pour les anciens le travail était pour les esclaves). La règle de saint Benoît fera du travail l'une des activités essentielles pour dire la gloire de Dieu.